



QUAI DES ORFÈVRES

UN FILM DE
HENRI-GEORGES CLOUZOT

LOUIS JOUVET
SIMONE RENANT
BERNARD BLIER
SUZY DELAIR



© Majestic Films / Ciné-France



© Studio Canal / Les Acacias



● Fiche technique

France | 1947 | 1h 47

Scénario et réalisation

Henri-Georges Clouzot

Image

Armand Thirard

Son

William-Robert Sivel

Décors

Max Douy

Format

1,37, 35 mm, noir et blanc

Interprétation

Louis Jouvet, Suzy Delair,
Bernard Blier, Simone Renant

● Synopsis

À chacune de ses apparitions sur scène, la chanteuse Jenny Lamour séduit les foules venues la voir au music-hall. Son mari Maurice, qui l'accompagne au piano, devient jaloux : trop d'hommes tournent autour d'elle, à son goût. Lorsque le riche et repoussant Brignon, qui pourrait bien être utile à la carrière de Jenny, entre dans la vie du couple, les choses dérapent : l'industriel est retrouvé mort chez lui. Pour démêler le vrai du faux et identifier le coupable, il faudra toute l'expérience de l'inspecteur-chef adjoint Antoine, dépêché spécialement par le Quai des Orfèvres.

● Clouzot le maître

Le nom d'Henri-Georges Clouzot fait partie des plus importants de l'histoire du cinéma français. Dès son premier film (*L'assassin habite au 21*, 1941), son style inspiré des maîtres du cinéma allemand (Fritz Lang, principalement) et son talent de directeur d'acteurs ont fait de lui une figure centrale de la production française. Son pessimisme se traduit dans des films noirs, dont *Le Corbeau* (1943) et *Quai des Orfèvres* (1947). À la fin des années 1950, sa renommée croissante et son style toujours plus virtuose s'accompagnent de quelques attaques venues d'une nouvelle génération de réalisateurs, la Nouvelle Vague, pour qui Clouzot incarne un cinéma dépassé. Soucieux de se renouveler, le cinéaste se lance dans des expérimentations formelles au cours des années 1960, mais sans retrouver son prestige perdu. Malgré cela, certains de ses films font depuis partie des classiques du cinéma.

Un film noir

Le film policier, dit aussi « film noir », est un genre qui possède ses codes et ses références. *Quai des Orfèvres* ne déroge pas à la règle, et s'inscrit pleinement dans ce genre.

①

À partir de l'affiche originale ci-dessus, quels éléments indispensables du film policier peut-on identifier ? Où se trouve l'inspecteur ? La victime ? Les suspects ? L'affiche indique aussi l'ordre d'importance du casting. Quel est l'acteur principal d'après vous ?

②

Les photogrammes du film donnent beaucoup d'indices sur son atmosphère. Comment pourrait-on décrire cette atmosphère ? Le film a été tourné en noir et blanc, mais parmi ces deux couleurs, laquelle est la plus importante ?

③

Que ressent le spectateur devant un film policier ? Quelles émotions attendez-vous d'un tel film ? Quels sont les mots importants liés à ce genre ?



● L'importance des décors

Presque toutes les scènes de *Quai des Orfèvres* ont été tournées en studio. Ce choix permet une plus grande souplesse pendant le tournage, puisque le décor est conçu en fonction des mouvements de caméra, des déplacements des comédiens, de l'éclairage choisi. Pour un perfectionniste comme Clouzot, c'est l'assurance de tout maîtriser. Cependant, le cinéaste était aussi très attentif au réalisme, et les décors ont donc été réalisés après de minutieuses observations de lieux réels. Ainsi le siège de la police judiciaire du film est une

réplique du véritable *Quai des Orfèvres*. Autre lieu important : le music-hall, milieu que Clouzot connaissait bien pour y avoir commencé sa carrière. Ces deux décors ne sont pas sans lien. En situant son intrigue dans le monde du spectacle, Clouzot montre que la vie sociale a quelque chose de théâtral, et l'inspecteur Antoine peut être vu comme un acteur qui se donne en représentation dans les locaux de la police. Henri-Georges Clouzot, comme Honoré de Balzac avant lui, se fait l'observateur d'une véritable comédie humaine.

« Le film policier, c'est un moyen de faire passer ce qu'on veut. »

Henri-Georges Clouzot

Mensonges en chaîne ●

Le genre du film policier pourrait être défini comme ceci : quelqu'un cherche à reconstituer la vérité à partir des indices qu'il trouve.

①

Quai des Orfèvres est structuré par des interrogatoires, mais aussi des disputes et des confessions : autant d'occasions d'approcher ou de s'éloigner de la résolution du crime. Qui cherche la vérité ? Un seul personnage ou plusieurs ?

②

Si l'inspecteur a du fil à retordre pour résoudre son enquête, c'est parce qu'il a du mal à obtenir la vérité des gens qu'il croise. Qui ment au cours du film ? N'est-ce pas plus simple de chercher qui ne ment pas ?

③

Le déroulement de la nuit du crime occupe une place importante dans le film, notamment parce qu'il répartit les personnages en deux catégories : ceux qui savent ce qui s'est passé et ceux qui l'ignorent. Qui connaît la vérité ? À quel moment le spectateur comprend-il ce qui est arrivé à la victime, Brignon ? Quelle fausse piste lui a d'abord fait suivre le film ?

Photo de plateau, 1947 © Studio Canal / Les Arcadiens



● Musique !

Le personnage de Jenny Lamour est interprété par Suzy Delair, compagne du réalisateur à l'époque. Il s'agit d'une authentique chanteuse de music-hall, ce qui lui permet d'interpréter son rôle avec assurance, notamment lorsqu'il s'agit des numéros musicaux. Les deux chansons du film, *Avec son tralala* et *Danse avec moi*, rythment le film. Ce sont des respirations pendant lesquelles le spectateur profite du talent musical de Suzy Delair, et retient un air qu'il pourra propager après la séance, d'un point de vue commercial. Mais ce sont aussi des échos à la trame principale du récit. En effet, les deux chansons définissent bien le personnage de Jenny, qui oscille entre légèreté (*Avec son tralala*) et potentiel de séduction (*Danse avec moi*). C'est l'association de ces deux caractéristiques et leur effet sur Maurice qui feront surgir le drame. Le compositeur, Francis Lopez, utilise par ailleurs ces deux chansons dans des versions instrumentales au cours du film, tout en ajoutant des thèmes plus tendus pour soutenir le suspense.

● Analyse de séquence

Après la nuit agitée du crime de Brignon, Maurice et Jenny sont chez eux, dans une situation quotidienne. Jenny fait comme si de rien n'était, mais Maurice semble trop préoccupé pour faire bonne figure. C'est alors qu'arrive l'inspecteur Antoine, pour une discussion qui n'est pas encore un interrogatoire. Le couple essaye d'esquiver le sujet du meurtre de Brignon, tâche d'autant plus difficile que l'adresse de la victime est inscrite sur un papier que manipule l'inspecteur.

- ① Comment est montrée la différence entre Maurice et Jenny [1 et 2]? Comment décrire leurs expressions, leurs postures? Quel motif graphique se trouve sur Jenny et derrière Maurice? Pourquoi sont-ils réunis ensuite [4]?
- ② Qu'est-ce qui augmente le suspense de l'arrivée de l'inspecteur [3 et 5]?
- ③ Comment Clouzot montre-t-il que Maurice a quelque chose à cacher [6 et 7]?
- ④ Pourquoi utilise-t-il un gros plan ici [8]?

1



5



2



6



3



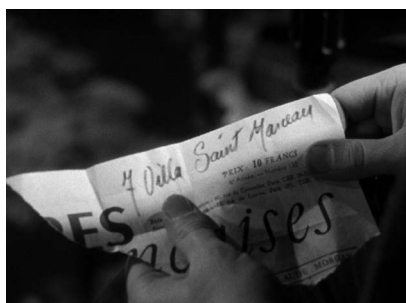
7



4



8



MINISTÈRE
DE LA CULTURE

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE

AVEC LE SOUTIEN DE
VOTRE CONSEIL
DÉPARTEMENTAL

CAHIERS
DU CINÉMA

CNC